



33, rue Navier 75017 PARIS

**Monsieur Serge ROSSIERE-ROLLIN, Maire de DONNEMARIE-DONTILLY,  
Madame Viviane SAÛL, Monsieur Paul EJCHENRAND,  
Délégués du Comité Français pour Yad Vashem**

Vous prient de bien vouloir assister à la cérémonie de dévoilement de la plaque

**Allée Emilienne et Robert GUILLET**  
**nommés « Justes parmi les Nations »**  
Pour avoir sauvé Maurice BERGHER de la barbarie nazie

**La cérémonie aura lieu dimanche 7 avril 2019 à 10 h 45**  
**Boulevard d'Haussonville**



D'origine roumaine, Haïm & Bina Bergher vivaient à Paris avec leurs trois enfants : Maurice, ses sœurs Julia et Vera. Une partie de leur appartement au 50, rue Labat dans le 18<sup>ème</sup> à Paris servait d'atelier, car Monsieur Bergher était tailleur pour dames. Sa femme travaillait avec lui, ainsi que trois employés.

Chaque été, la famille louait pour un mois de vacances une maison à Donnemarie-Dontilly. Au bout de ce mois, Maurice était laissé en pension jusqu'à la fin des vacances scolaires dans la Famille Guillet, leurs sympathiques voisins.

Lors de la grande rafle du 16 juillet 42, Maurice assiste à l'arrestation d'une des employés et de ses deux enfants qui habitaient le même immeuble. Pour protéger leur fils, les parents Bergher prennent immédiatement contact avec Madame Guillet, qui vient aussitôt le chercher et l'emmène chez elle.

Les parents de Maurice, ainsi que ses deux sœurs, sont arrêtés peu après, le 24 septembre 1942 et déportés à Auschwitz par le Convoi 38.

Maurice a été accueilli avec chaleur et affection par les époux Guillet eux-mêmes parents de quatre enfants et qui gardaient aussi une grand-mère. Robert Guillet était facteur, les revenus étaient modestes, mais aucune différence n'était faite entre les enfants. Le nom de Maurice avait pu être changé en Berger, grâce à l'intervention de Monsieur Joseph Lecointre, Maire de l'époque.

Maurice n'a quitté ses sauveteurs qu'en 1946 lorsqu'un oncle maternel est venu le prendre en charge. Des relations amicales et affectueuses ont toujours été conservées entre Maurice et ses sauveteurs, en particulier avec André et Denise.